



Points-clés / Perspectives :

Le climat estival s'impose durant le mois d'août avec de fortes chaleurs. Cela stimule la demande pour les crudités et les fruits. Malgré le chassé-croisé des vacanciers de juillet et d'août, la consommation est boostée par les épisodes caniculaires.

- Concernant les différentes productions en août, la précocité des campagnes se confirme avec la fin de **l'abricot** et l'arrivée des premiers volumes de produits plus automnaux comme la **poire**, la **pomme** ou le **raisin**. Concernant les productions estivales, les volumes de **pêches-nectarines** et de **courgettes** sont en baisse. Si les premières bénéficient d'une bonne demande, les secondes intéressent cependant peu les consommateurs. La production de melons est en pénurie au début du mois et les prix s'envolent du fait d'une forte demande. La situation revient peu à peu à la normale à la mi-août. La demande est toujours peu présente sur le marché de la **laitue d'été**. Cette année, la filière accuse un réel manque de consommation, notamment à cause de la concurrence des jardins familiaux. La situation s'améliore suite à une offre en baisse après les épisodes caniculaires qui ont endommagé les cultures. Concernant la **tomate**, la situation varie selon les bassins. Dans le Sud-Est, les volumes déclinent et le marché est à flux tendu, alors qu'en Bretagne et en Val-de-Loire, l'offre est plus importante et le marché plus lourd. Concernant la **prune**, les différentes variétés s'enchaînent et la demande est bien présente pour ce produit. Les débuts précoces des campagnes d'automne sont calmes, du fait de la présence encore importante des produits estivaux. Toutefois, la demande devrait s'orienter progressivement vers les produits tels que la poire ou le raisin, avec une offre qui va s'étoffer et la fin prochaine de la plupart des campagnes d'été.
- D'après les données KANTAR sur les achats des ménages pour leur consommation au domicile, les quantités achetées de fruits et légumes frais par ménage, tous circuits confondus, sont en diminution sur la période du 14 juin 2020 au 12 juillet 2020 (P7) par rapport à la même période en 2019 (- 8,2 %). Cette diminution est plus marquée pour les achats de légumes (- 9,9 %) que pour ceux de fruits (- 5,7 % de la période juin-juillet 2019, qui avaient favorisé la consommation de fruits et légumes, quand cette année, les températures plus fraîches ont eu l'effet inverse. On note également que le prix moyen d'achat reste supérieur à celui de l'année dernière (+ 7,7 %), en particulier pour les fruits frais (+ 13,4 %). Par ailleurs, même si les hyper et les supermarchés restent le premier circuit d'achat des fruits et légumes frais, avec 49 % de part de marché (PDM) en volume, leur PDM est en diminution de 3,5 pts par rapport à P7 2019, au profit des primeurs (+ 1,2 pt PDM), du online généraliste (+ 1 pt PDM), des magasins de proximité (+ 0,7 pt PDM) et de la vente directe (+ 0,7 pt PDM).
- D'après les derniers chiffres de la douane française, en juin 2020, les importations de fruits frais sont en diminution (- 8 % vs. 2019). Ceci peut s'expliquer par la précocité de la plupart des productions françaises, comme le melon ou l'abricot, dont les importations pour le mois de juin ont diminué (respectivement - 19 % vs. 2019 et - 10 % vs. 2019). Cependant, la production française de ces fruits ayant également été moindre cette année, les exportations françaises de fruits frais sont en repli (- 10 % vs. 2019), notamment les exportations d'abricots (- 10 % vs. 2019). Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations ont connu une légère hausse par rapport à 2019 (+ 1,6 % vs. 2019). On note que les importations de tomates, comme au mois de mai 2020, sont toujours en hausse (+ 4,5 % vs. 2019). Quant aux exportations de légumes frais, elles sont en diminution (- 5 % vs. 2019).

<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : + 6 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Le marché est globalement calme durant tout le mois. Début août, la faiblesse de l'offre, due à un retard de production, et les actions promotionnelles permettent un écoulement fluide. Cependant, malgré une météo estivale favorable à la consommation, la demande reste sur la réserve et ne montre pas un fort intérêt pour le produit (toutes segmentations confondues). En fin de mois, deux situations se profilent. Dans le bassin du Sud-Est, l'offre manque de volume et le marché est à flux tendu. En Bretagne et en Val-de-Loire, les volumes sont plus importants, le marché est lourd avec une demande peu dynamique. Actuellement, les cours sont au niveau de la moyenne quinquennale pour la tomate. Pour les petits fruits, les cours sont plus élevés mais en baisse. Tout au long du mois, les jardins familiaux se sont révélés très concurrentiels pour la filière.</p> <p>En termes de consommation sur P7**, les achats en volume et en valeur de tomates sont en diminution par rapport à 2019 (respectivement - 11,3 % et - 15,7 %), dans un contexte de prix moyen d'achat en baisse (- 4,9 %).</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>LAITUE D'ETE</p>  <p>Prix : ↗ Référence 5 ans* : - 4 %</p> <p>Volume : ↓</p>	<p>La filière souffre cette année d'un réel manque de consommation. De plus, le confinement semble avoir provoqué un fort intérêt pour les potagers chez les consommateurs. La salade étant un des principaux produits cultivés chez les particuliers, la concurrence avec les jardins familiaux est forte tout au long du mois. Ainsi, l'offre s'écoule difficilement bien qu'elle ne soit pas particulièrement importante. Des destructions aux champs s'opèrent durant toute la première moitié du mois (à hauteur de 60 % dans certains bassins). Dès la semaine 33, les fortes chaleurs limitent la pousse des plants et des épisodes d'orages et de grêle occasionnent des destructions. Malgré une demande toujours peu intéressée, la faiblesse de l'offre permet une amélioration du marché et certaines commandes ont même du mal à être honorées. Le marché se rééquilibre en fin de semaine 33, les jardins familiaux ayant également été impactés par la météo. Les cours sont en hausse sur le marché du frais. La situation est différente pour le marché réservé à la RHD, notamment en jeunes pousses où les commandes sont rares.</p> <p>En termes de consommation sur P7**, les achats en volume de salades sont en diminution par rapport à 2019 (- 5,2 %).</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>COURGETTE</p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : + 11 %</p> <p>Volume : ↓</p>	<p>Le marché est calme pour ce produit. L'offre est présente sur tous les bassins de production. Cela disperse la demande, déjà peu intéressée par le produit. En effet, avec l'arrivée d'un climat estival, les consommateurs recherchent plus des crudités. Les fortes chaleurs des semaines 32 et 33 ralentissent la production et l'offre diminue. Cela entraîne automatiquement une hausse des prix. Par la suite, la demande se montre prudente à cause de problèmes de qualité dus aux fortes températures. Les cours sont actuellement en baisse.</p> <p>En termes de consommation sur P7**, les achats en volume de courgettes sont en diminution par rapport à 2019 (- 5 %).</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>PRUNE</p>  <p>Prix : → Référence 5 ans* : + 15 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>Les variétés se succèdent rapidement en août, dans un contexte de précocité des campagnes. Ainsi, la Reine-Claude dorée et la Mirabelle prédominent dans l'offre en début de mois. La Reine-Claude de Bavay arrive sur le marché en semaine 32. Cela permet d'écouler les derniers stocks de dorées plus rapidement, avec des opérations promotionnelles. Des variétés qualitatives telles que la Grenadine, la TC Sun ou la Président représentent l'essentiel de l'offre actuelle, respectivement pour les variétés rouge, jaune et bleue. La campagne de Mirabelles de Lorraine entame sa dernière partie, avec une fin annoncée pour la semaine 35. La demande est bien présente pour le produit, en particulier avec la hausse des températures. Quelques opérations promotionnelles permettent d'assurer la fluidité des échanges. Les cours sont stables.</p> <p>Sur P7**, les volumes d'achat en prune étant très faibles, les données d'évolution du panel Kantar ne sont pas présentées.</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

** P7 : période du 14 juin 2020 au 12 juillet 2020

*** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT

PÊCHE-NECTARINE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 31 %

Volume : ↘

Le déséquilibre entre **pêches** et **nectarines** s'estompe avec l'arrivée de volumes conséquents en nectarines en début de mois. L'arrivée des fortes chaleurs en semaine 32 dynamise la demande et l'offre devient insuffisante en fin de semaine. De plus, la campagne, particulièrement précoce cette année, entame déjà sa fin. Les apports sont ainsi en baisse alors que la demande reste forte. L'offre devient déficitaire et l'ensemble des commandes en stations ne peuvent être honorées. Le marché est à flux tendu et les cours sont en hausse.

En termes de consommation sur P7**, les achats en volume de **pêches-nectarines** sont en diminution (- 11,8 %). On note, cependant, l'augmentation du prix d'achat de 15,1 % par rapport à la même période en 2019.

Source : données panel KANTAR***

MELON



Prix : ↗

Référence 5 ans* : - 93 %

Volume : ↘

La production entre en pénurie en début de mois. En effet, la météo instable du mois de juin a empêché la bonne pollinisation des fleurs et a entraîné des problèmes de nouaison des plants. Face à une offre très limitée, la demande est forte, suite à la hausse des températures. La canicule dynamise d'autant plus la consommation et les prix augmentent jusqu'à atteindre un plateau en semaine 32. La production reprend peu à peu en semaine 33 et les volumes finissent par atteindre des niveaux habituels pour la saison en début de semaine 34. Malgré quelques acheteurs en retrait à cause des prix élevés, la demande reste bien positionnée sur le **melon**. Les cours sont en baisse.

En termes de consommation sur P7**, les achats en volume et en valeur de **melons** sont en diminution (respectivement - 10,3 % et - 15,7 %), dans un contexte de baisse du prix moyen d'achat (- 6,1 %).

Source : données panel KANTAR***

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

** P6 : période du 14 juin 2020 au 12 juillet 2020

*** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT